

«Kick 80» oder: Was unsere Politiker so bewegt

Ort und Zeit

Nationalrat – Wintersession 2005 – Neunte Sitzung – 12. 12. 05, 14 h 30

Geschäft

05.5273; Fragestunde.

Fragerin:

Barbara Marty Kälin (SP, ZH)

Frage:

Am Kiosk im Hauptbahnhof Zürich wird neben allen anderen (Süss-)Getränken, weitab von Kasse und Kontrolle durch das Personal, eine Art Reagenzglas aus Kunststoff, gefüllt mit 20 Milliliter 80-prozentigem Alkohol namens «Kick 80», verkauft. Das Getränk wird als «Vodka-Aperitif» bezeichnet; es enthält nebst 80-prozentigem Alkohol (Vodka) Wasser, Zucker, Säuerungsmittel (Zitronensäure), Aroma, Farbstoff (E 122 und E 124). Es schmeckt süss und wird deshalb von Jugendlichen gekauft; dank der günstigen Lage und der praktischen Verpackung wohl auch geklaut. Ist der Bundesrat bereit, den mehr oder weniger unkontrollierten Verkauf von hochprozentigem Alkohol an Kiosken zu unterbinden?

Antwort von Couchepin Pascal, Bundesrat

La vente d'alcools forts est réglée en détail dans la législation sur l'alcool et dans celle sur les denrées alimentaires. Aux termes de la loi sur l'alcool, les boissons distillées, parmi lesquelles le Kick 80, ne peuvent pas être vendues en kiosque. Elles ne peuvent pas non plus être vendues à des enfants ou à des adolescents de moins de 18 ans. Les boissons alcooliques sucrées doivent, en vertu de l'ordonnance sur les denrées alimentaires, porter les indications suivantes:

boisson sucrée alcoolisée ou contient X pour cent de volume d'alcool. De plus un écriteau bien lisible doit se trouver au point de vente et mentionner qu'il est interdit de vendre des boissons alcoolisées aux enfants et aux jeunes de moins de 18 ans dans un tel cas. Une boisson de ce type ne peut être vendue que si elle satisfait aux exigences de la législation sur les denrées alimentaires et avec la restriction précitée.

Les autorités cantonales sont responsables du contrôle de ces prescriptions. Dans le cas cité par l'auteur de la question, le laboratoire cantonal de Zurich va intervenir.

Nachfrage von Marty Kälin Barbara

Herr Bundesrat, ich bin froh über Ihre Antwort, dass das kantonale Labor intervenieren wird. Sie wissen aber so gut wie ich, dass sehr bald etwas anderes folgen wird. Meine Frage galt ja dem Produkt Kick 80, das bei den anderen Süssgetränken steht und ohne Kontrolle und weitab von der Kasse verkauft und vermutlich eben auch geklaut wird, weil es so klein ist und man es so praktisch mitnehmen kann. Es besteht aus 80-prozentigem Alkohol und ist stark gesüsst.

Ich frage mich einerseits, welcher Zensur meine schriftlich eingereichte Frage in Bezug auf Kick 80 zum Opfer gefallen ist. Und ich frage Sie, Herr Bundesrat, ob Ihnen die konkrete Frage im vollen Wortlaut zur Beantwortung vorgelegen ist.

Zweite Antwort von Couchepin Pascal

Alors, je dois avouer mon immense naïveté – et ce n'est pas la première fois que je le fais au Parlement: je ne connais pas ce produit. Si vous voulez me le donner, je suis prêt à le conserver et peut-être même à le consommer.

Und das meint Dr. F. Aden-Grade auf der Tribüne

«Kick 80» ist zweifellos ein Problem von nationaler Bedeutung, das dazu einlädt, den Bundesrat um – der Name ist Programm – Rat zu fragen. Dass Herr Couchepin bereit ist, «Kick 80» zu probieren, so man ihm das Gesöff reicht, ehrt ihn. Ebenso, dass er sich neben IV, AHV, KVG, Vogelgrippe, Versichertenkarte und so weiter dieses reagensglasgrossen Problems annehmen will. Frau Marty gebührt der Dank der Eidgenossenschaft, speziell desjenigen Teils, der in der Jugendzeit am «Stroh-Rum» (österreichischer Killer-Rum mit über 80 Prozent Alkohol und Kult in den Sechzigern – vermutlich auch schon in den Vierzigern – und Fünfzigern und später in den Siebzigern und Achtzigern fast erstickt wäre und nur mit Glück keine bleibenden Schäden, dafür eine Menge Spass, davon getragen hat.

Je vois bien que c'est quelque chose de petit, de pas très visible, qui se met dans la poche et qui est vendu. Il ne faut pas qu'il soit vendu! Il faut trouver le moyen d'éviter cela. Je ne pense pas non plus qu'il faille criminaliser la chose, mais je suis prêt à chercher des solutions avec vous pour éviter qu'on détourne la loi en faisant consommer à des gamins des espèces de tubes remplis d'alcool, parce que ça ne va pas! Et je suis prêt à discuter avec vous pour savoir comment il faut faire. Mais, croyez-moi, je ne suis pas un spécialiste de ces questions, et je n'avais jamais vu cet objet avant que vous ne me le présentiez. Est-ce que vous pouvez me le remontrer?